



LES LIVRES DE LA SEMAINE

Une entreprise optimiste

ÉCONOMIE Bernard Lecomte est un expert français reconnu de la psychologie positive. Il nous plonge dans l'univers de l'entreprise humaniste et analyse ses ressorts. Étonnant

JEAN-BERNARD GILLES

jb.gilles@sudouest.fr

Incontestablement, Bernard Lecomte a travaillé son sujet. Ce docteur en psychologie, enseignant à la faculté des sciences sociales à l'Institut catholique de Paris, a déjà rencontré de bons succès avec ses précédents ouvrages, « La Bonté humaine » et « Guérir de son enfance ». Là, il entre dans la sphère économique pour montrer qu'il existe des manières plus humaines d'envisager le développement d'une entreprise dans un univers libéral où la concurrence fait souvent rage et où l'impératif financier est encore et toujours source de chômage. L'auteur fait justement de ces qualités d'écoute, de confiance et de médiation les leviers de cette entreprise humaniste où tous les salariés de la terre, fonctionnaires ou CDI dans le privé, aimeraient travailler.

Non aux licenciements

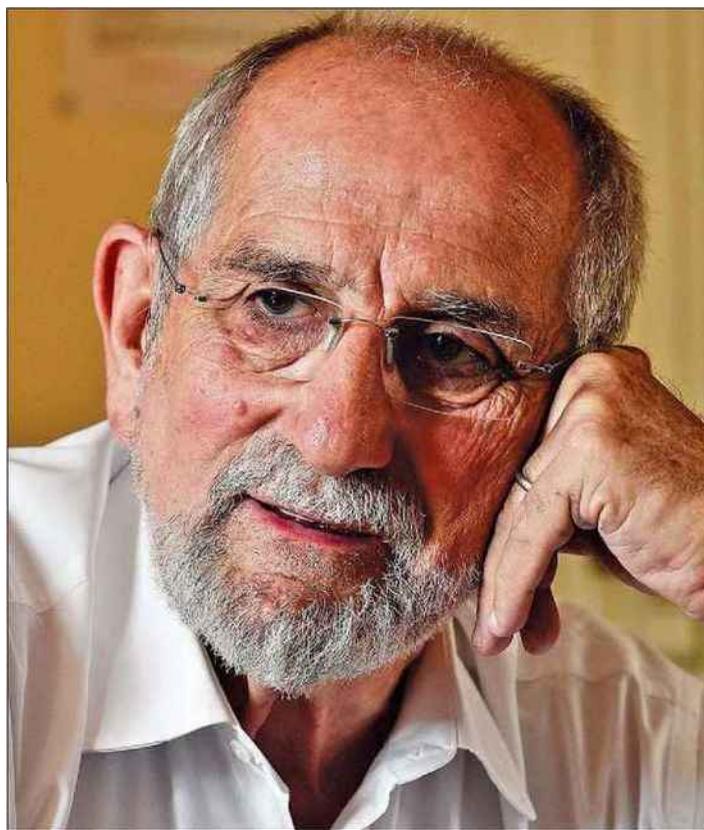
Un monde quasi zen, efficace, où les idées de Karl Marx n'auraient aucune chance de prospérer. Mais Bernard Lecomte ne l'invente pas, cet univers quotidien pacifié au travail. Il a recensé un bon nombre de thèses de recherche et autres études quantitatives, à travers le monde occidental surtout, et trouvé ces entrepreneurs d'un genre méconnu. Domus Matériaux, une société d'équipements de construction soucieuse d'une authentique démarche de développement durable, a

fait de l'empathie avec ses clients une de ses forces de frappe commerciale. Armor, spécialisée dans les techniques d'impression, a refusé l'entrée d'un fonds d'investissement anglo-saxon parce qu'il demandait l'abandon – donc des licenciements – d'une activité traditionnelle. Elle a aujourd'hui multiplié par trois sa rentabilité.

La Compagnie aérienne américaine Southwest a confirmé son choix de ne pas licencier après l'effondrement du marché à la suite du 11 Septembre. Elle a d'abord perdu beaucoup d'argent puis bien mieux rebondi que ses concurrentes directes. Enfin, cette fonderie de la Somme, dont le patron Jean-François Zobrist croit dur comme fer que l'homme est bon. Il a supprimé les pointeuses, réorganisé – comme a su le faire Michelin – sa production en petits îlots dont chaque équipe est pleinement responsable, et augmenté ses parts de marché en Chine en pleine crise de l'automobile. Il lui a fallu se battre avec toute une hiérarchie intermédiaire opposée à l'excès à ces nouvelles organisations. Parce que menacée.

Souci du service public

Bernard Lecomte décrit parfaitement les ressorts de l'entreprise humaniste, sûr que l'homme est heureux de travailler pour peu qu'il ait de la reconnaissance et des responsabilités. « Il n'y a pas de relation entre le niveau de rémunération et le



L'ex-patron de la fonderie Favi, dans la Somme, prône, dans les séminaires et les colloques, la pratique de l'entreprise libérée par la confiance. PHOTO C. LEFEBVRE/« LA VOIX DU NORD »

bonheur au travail », écrit-il. La réalisation d'une tâche difficile et stimulante conduit à un sentiment d'accomplissement au travail, estime aussi l'auteur. Mais il faut savoir trouver sa voie, voire sa vocation. Un haut niveau d'altruisme et des cadres qui soulignent le sens du travail effectué sont aussi nécessaires. Les études qu'il ressort d'expériences belges ou américaines d'agents de service public heureux d'accomplir leur mission sont à méditer par tous ceux qui croient les fonctionnaires inuti-

les ou trop coûteux. Bienveillance, don de soi, souci du service à autrui, délégation de responsabilités, Jacques Lecomte dissèque, tel un mécanicien des organisations, les ressorts d'une entreprise ou d'une organisation humaniste.

Puisse ce livre donner des idées aux managers. Ils en ont besoin, eux aussi.

« Les Entreprises humanistes », de Bernard Lecomte, éd. Les Arènes, 528 p., 21,90 €.

1772057e5510900f627b4014ad04856c0ef68764818a652